

je fus tout d'abord porté à pratiquer la thoracentèse, à cause de l'étendue de l'effusion, car je craignais une de ces syncopes, toujours dangereuses et souvent fatales, que nous rencontrons dans de pareils cas. Néanmoins, vu que la respiration était rythmique et régulière, j'ai préféré la médication à l'opération. Le malade fut mis à la diète aussi sèche que possible, consistant en tartines et thé de bœuf concentré et deux chopines de lait par jour. Chaque matin à jeûn, on lui administra six drachmes de sel d'Epson, dans une once d'eau. Ce traitement fut continué pendant 9 jours ; après quoi, nous avons constaté avec plaisir que l'effusion était complètement disparue. L'effet

la médication avait été de donner de 4 à 8 selles copieuses et liquides chaque matin. Ce traitement ne produisit pas de vomissements, mais seulement des nausées assez sévères.

* * *

Le second cas était celui d'un homme âgé de soixante ans, qui souffrait de régurgitation mitrale compliquée d'hydropisie générale : jambes œdémateuses, ascite considérable, œdème de la face et des mains. Le traitement poursuivi dans ce cas fut le même que le précédent, à l'exception de la diète qui fut plus généreuse. On donna une once de whiskey toutes les quatre heures, afin de soutenir l'action du cœur. Dans ce cas comme dans celui qui précède, le résultat fut des plus satisfaisants. Il a eu de 3 à 5 selles copieuses et liquides tous les matins. Après 12 jours, on constata la disparition complète de toute effusion séreuse dans les tissus. On administra alors le fer et la digitale.

* * *

Troisième cas. Femme âgée de cinquante-cinq ans, admise à l'Hôtel-Dieu souffrant de la maladie de Bright. Il y avait anasarque des extrémités et de la face. La malade souffrait d'une diarrhée dysentérique. L'urine était très albumineuse et peu abondante, une chopine par jour. Quand elle fut admise, elle souffrait d'une forte céphalalgie, évidemment urémique. Elle avait l'apparence d'une personne menacée de convulsions urémiques. Comme préventif on lui prescrivit quinze grains de chloral et de bromure de potassium toutes les trois heures, pendant les premiers jours. La diète fut strictement lactée. Le lendemain de son entrée à l'hôpital son mal de tête était disparu. Néanmoins il n'y avait pas de changement dans la quantité d'urine et l'hydropisie était aussi considérable que jamais. Bien qu'elle souffrit de dysentérie on lui donna quatre drachmes de sulfate de magnésie dans une once d'eau tous les matins durant